

Évaluation de la qualité des services de planification familiale au Sénégal : analyse de l'indice d'information sur les méthodes contraceptives et d'un score d'expérience des usagères.



Auteur-rice-s : Abdoulaye Ka¹², Simon Hambarukize¹³, Raby Aw Diop¹⁴, Karel Nana¹⁵, Aurélie Musca Philipps¹⁶, Géraldine Colin¹⁷
Affiliations : 1. Solthis 2. Coordinateur projet 3. Responsable médical 4. Coordinatrice adjointe projet 5. Coordinateur programme Sénégal 6. Référente Droits et Santé Sexuels et Reproductifs 7. Directrice pays Sénégal

INTRODUCTION

Au Sénégal, la prévalence contraceptive moderne est passée de 12 % en 2010 à 26 % en 2023, selon la dernière Enquête Démographique et de Santé Continue. Malgré cette progression, les besoins non satisfaits restent élevés, en particulier chez les jeunes femmes et les populations vulnérables. L'accès limité à des services adaptés, les normes sociales restrictives et les craintes liées aux effets secondaires de la contraception freinent l'adoption durable de méthodes contraceptives modernes.

Dans ce contexte, la qualité du conseil en Planification Familiale (PF) est déterminante pour un choix éclairé et l'adhésion des usagères. **Cette étude évalue la qualité du conseil en PF et l'expérience des jeunes utilisatrices (10-24 ans) des services de Santé Sexuelle et Reproductive (SSR) au Sénégal.**

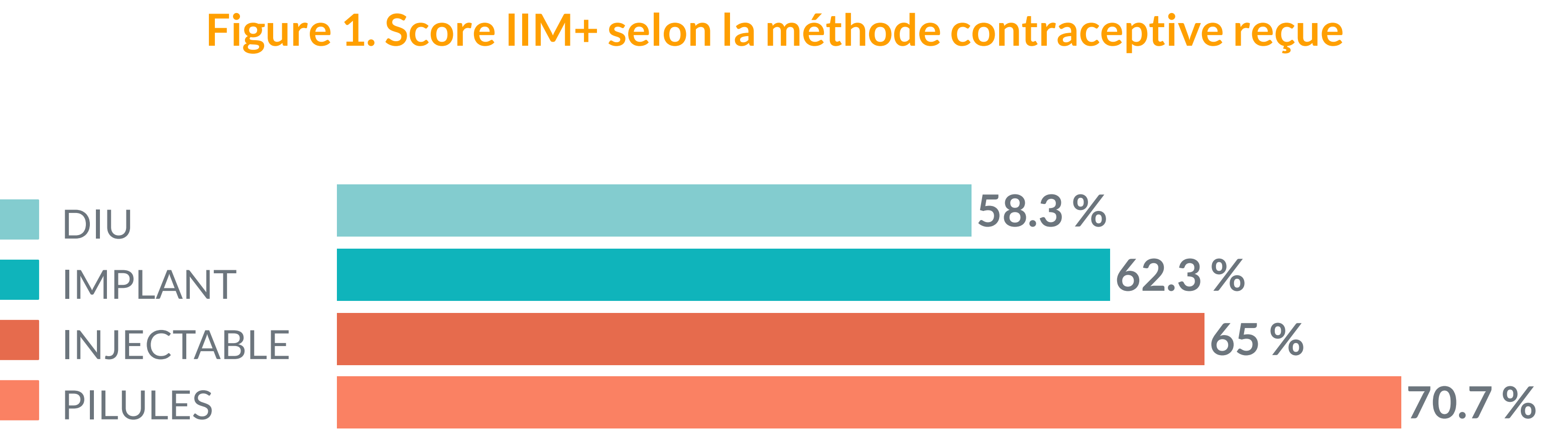
MÉTHODOLOGIE

Lancé en 2021, le projet SANSAS vise à renforcer l'accès et la qualité des services de SSR des adolescent-e-s et jeunes dans 30 structures sanitaires des régions de Mbour et Sédhiou au Sénégal. L'intervention repose sur le renforcement des compétences des prestataires, la standardisation des pratiques et l'amélioration continue de la qualité des soins.

Une étude a été menée dans 11 structures de santé primaires, auprès de 476 femmes (10-24 ans) venues pour consulter des services de PF ou de SSR. L'objectif était d'évaluer la qualité du conseil en PF via l'indice MII+ (Indice d'information sur les méthodes : information sur d'autres méthodes, effets secondaires, gestion des effets indésirables et possibilité de changer de méthode) et l'expérience des usagères (clarté de l'information, respect, confidentialité, disponibilité des produits de PF, rapidité). Les données ont été collectées en sortie de consultation via un questionnaire standardisé.

RÉSULTATS CLÉS

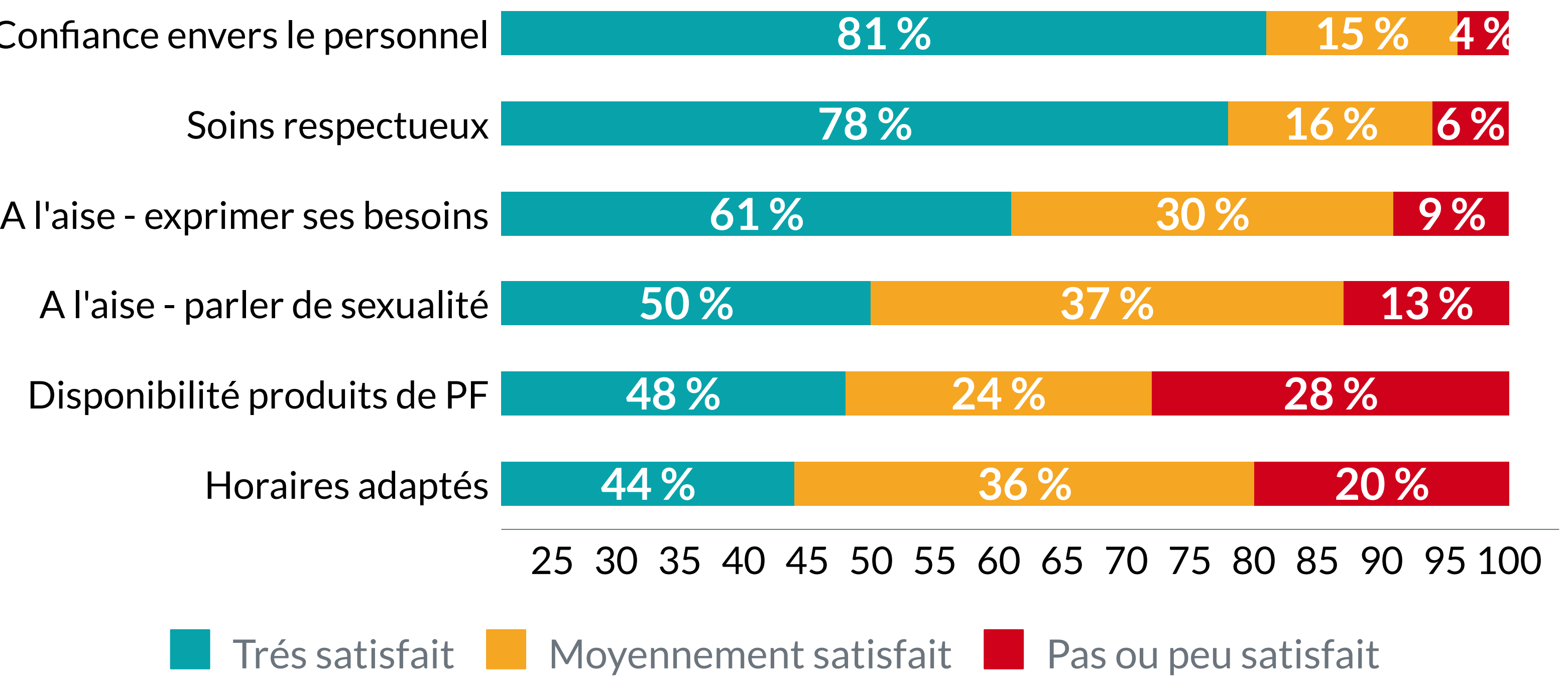
- Des lacunes persistantes dans la qualité du conseil en PF :**
- parmi les jeunes femmes interrogées, 73,4 % étaient âgées de 20 à 24 ans, 25,6 % de 15 à 19 ans, et 1,1 % avait moins de 15 ans ;
 - les méthodes contraceptives les plus utilisées étaient les implants (46,8 %), suivis des injectables (34,3 %), des pilules (10,1 %), du Dispositif Intra-utérin (DIU, 8,8 %) et du préservatif (<1 %) ;
 - le **score global du MII+ s'élève à 62 %**. La qualité de l'information reçue varie selon la méthode contraceptive (figure 1) et selon les structures de santé (variation de 25 % à 100 %) ;
 - les résultats montrent **plusieurs lacunes dans les informations fournies** : si 92 % des jeunes femmes ont reçu des informations sur les méthodes, **17 % n'ont pas été informées des effets secondaires et 22 % ignorent la conduite à tenir en cas d'effets indésirables**. Enfin, **43 % des utilisatrices de pilules ou d'injectables n'ont pas reçu d'instructions en cas d'oubli**.



Une expérience globalement positive, mais des défis organisationnels persistants :

- le **score d'expérience moyen s'élève à 82 %**. Seules 55 % des jeunes femmes obtiennent un score supérieur à 85 %. **L'expérience perçue s'améliore avec l'âge**, passant de 71 % chez les 10-14 ans à 85 % chez les 20-24 ans ;
- les **AJ se disent satisfaits de l'attitude des professionnel-le-s de santé et leur accordent leur confiance**. Toutefois, des difficultés demeurent quant à leur **capacité à exprimer leurs besoins ou à aborder la sexualité** avec ces derniers ;
- sur le plan organisationnel, **28 % rapportent des ruptures fréquentes de produits, 20 % jugent les horaires inadaptés, 17 % déplorent un temps d'attente long et 17 % estiment ne pas recevoir d'informations sur les services disponibles** (figure 3).

Figure 3. Score d'expérience selon les dimensions relationnelles et structurelles



CONCLUSION & IMPLICATIONS

L'étude **révèle des lacunes dans la qualité du conseil contraceptif, en particulier sur la gestion des effets secondaires et la conduite à tenir en cas d'oubli, pouvant compromettre l'utilisation continue et éclairée des méthodes**. Malgré un bon niveau de satisfaction, **des contraintes structurelles (horaires, disponibilité, confidentialité) persistent et nuisent à la qualité perçue, notamment chez les plus jeunes**. Les recommandations incluent :

-  **Poursuivre le renforcement des compétences des prestataires à travers une approche centrée sur la patiente et un counseling contraceptif de qualité, en privilégiant le tutorat sur site.**
-  **Utiliser des supports visuels et interactifs pour faciliter la compréhension des informations et adapter la communication aux besoins des adolescentes et jeunes femmes.**
-  **Assurer la disponibilité de l'offre complète de contraception, y compris d'urgence, promouvoir les méthodes d'autosoin et associer les acteur-rice-s communautaires pour renforcer l'adhésion et la liberté de choix des utilisatrices.**
-  **Encourager l'utilisation des enquêtes d'expérience patient-e et de l'Indice d'Information sur les Méthodes (MII+) comme outils d'amélioration continue de la qualité des services de PF.**